



OUVERTURE DU 25^e CHAPITRE GÉNÉRAL Session 2016

Chères sœurs, chères amiEs,

- Il y a un an, le Pape François a provoqué une onde de choc en publiant *Laudato Si'*. Il a mis en pratique ce qu'il nous a prêché pendant l'Année de la Vie Consacrée : « Réveillez le monde! ». Malgré le cynisme ambiant, des gouvernants et gens d'influence, peu importe leur motivation, se sont mis au travail pour refaire leur devoir et, au moins, ils ont commencé à manifester un certain souci pour l'état de notre Maison commune.
- Il a réveillé le monde... Il a écouté... Il a rassemblé... Il a prêté sa voix et son influence à une cause, à un enjeu de taille qui reprend tous les autres enjeux qui affectent aujourd'hui notre vivre-ensemble.
- Nous sommes réalistes et très conscientes de nos limites : nous vieillissons, nos effectifs diminuent, nous sommes fragilisées par la maladie, certaines jeunes qui nous annonçaient une belle relève ont décidé d'orienter autrement leur vie, etc.
- Sommes-nous tout aussi conscientes de nos bénédictions pour apprendre à vivre dans l'action de grâces, dans les bons comme dans les mauvais jours, et continuer d'être bénédiction pour le monde? Savez-vous que notre congrégation est bénie de 8 femmes centenaires dont 1 aux États-Unis et 7 en ce lieu du Pavillon où nous sommes? Savez-vous qu'entre les sœurs à vœux temporaires, les novices et les postulantes, nous sommes bénies d'une cinquantaine de jeunes femmes en formation initiale, pour la plupart, bien convaincues de leur appel et de leur place, en Sainte-Croix?
- Et nous voici, choisies et bénies de Dieu, riches et pauvres à la fois, nous, Sœurs de Sainte-Croix de tout horizon, réunies pour la première session de notre 25^e Chapitre général! Pour quoi le faisons-nous?... Et pour qui le faisons-nous?... Qui voulons-nous réveiller?
- Nous avons choisi de réaménager nos structures et mieux conjuguer nos forces. Au fond, pourquoi voulons-nous vraiment le faire? Au profit de qui voulons-nous conjuguer nos forces? À qui profitera vraiment notre réorganisation?
- Depuis le Forum de 2009, nous avons pris conscience de notre identité en pleine mutation, une identité plus diversifiée; nous sommes environ 450 sœurs de pays différents, de cultures et d'ethnies différentes même à l'intérieur d'un même pays. Sommes-nous prêtes à témoigner que les 450 femmes de cultures, de langues, de pays, d'âges différents... que nous sommes, peuvent se mettre ensemble, conjuguer leurs efforts, s'ouvrir à d'autres et tisser des alliances de convivialité, de solidarité, **des alliances au service de la vie partagée en abondance entre tous les êtres**, dans une interdépendance reconnue?
- Voilà pourquoi, plus qu'une simple restructuration, nous avons choisi, en femmes de foi, d'embarquer dans une aventure spirituelle de transformation. Comme le disait à l'UISG en mai dernier, Carole Zinn, cette religieuse américaine des Sœurs de Saint Joseph, pour être porteuses de futur, il nous faut accepter de vivre une triple transformation : transformation de l'esprit (de la pensée, de l'intelligence); transformation du cœur (des relations); transformation de la volonté (passer du pouvoir individuel pour risquer des alliances fécondes). Ceci ressemble drôlement aux exhortations de Paul aux Romains : « *Soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence... de vos relations... de vos actions solidaires contre le mal...* » (Rm 12).
- Cette transformation de tout notre être personnel et collectif est ce Lieu d'irruption de l'Esprit, ce lieu de revirement d'où Marie-Madeleine, les disciples d'Emmaüs et tous les autres ont été propulsés de l'enfermement du découragement et du défaitisme, pour reprendre sans peur le chemin de Jérusalem, ce lieu qui avilit et tue les prophètes et qui engloutit toutes les espérances : « *Et nous qui espérons...* ».

- Cette transformation, ce revirement ne peut s'opérer sans une rencontre en profondeur avec l'AUTRE, avec le Ressuscité qui prend visage de l'Autre. L'avons-nous vraiment rencontré? Est-ce que notre intelligence s'est vraiment laissé éclairer par la Parole de l'Autre? Notre cœur est-il vraiment devenu tout brûlant au-dedans de nous tandis que l'AUTRE nous aidait à mieux comprendre les événements qui nous défient et nous vident de notre espérance? Et depuis, qui avons-nous invité à notre table pour partager notre pain? Avec qui nous avons vraiment rompu notre pain, si pauvre soit-il? Avec qui nous choisissons de le rompre? En d'autres mots, « À qui profite notre consécration? » (Mary Sujita, snd, de l'Inde, à l'UISG 2016)
- Sans cette rencontre avec le Jardinier, ce partage avec l'ÉTRANGER, nos yeux ne s'ouvriront pas à une nouvelle perception de la réalité, notre cœur ne nous conduira pas aux périphéries existentielles de notre monde là où la vie est menacée et notre volonté ne risquera aucune alliance au service de la résurrection de la VIE et du partage de la vie dans notre monde. Il n'y aura pas cet « autrement » porteur de vie en abondance pour nous et pour tout le créé.
- Ces questions, nous les avons portées au Congrès de l'Ombrelle, en avril dernier, nous les porterons tout au long du Chapitre, nous les porterons au Congrès de la Mission qui suivra cette première session du Chapitre, nous les porterons avec les 7 plus jeunes membres, en conversation pendant 6 semaines, cet été à Pierrefonds, autour de leur engagement perpétuel. Somme toute, c'est notre cohérence de fond qui fera toute la différence.
- Comme le commentait quelqu'un à l'UISG, nos nouvelles structures si parfaites soient-elles, sont comme un bateau construit pour la traversée à faire. Si elles ne sont pas animées de l'intérieur, même au milieu de nos tempêtes, le Christ finira par y tomber endormi.
- En ce temps de traversée, ce temps de nos nombreux passages à vivre, Jésus nous invite à prendre le bateau avec Lui, à demeurer en conversation avec Lui, à l'inviter à nos discernements. Il nous invite à détourner le regard de nous-mêmes, de notre petit monde, de nos tombeaux vides, de nos chemins sans horizon, pour lever le regard, pour voir plus haut, voir plus loin, pour Le voir LUI, le reconnaître dans l'autre, le jardinier, l'étranger, dans tous ceux et celles qui sont en quête de VIE. C'est seulement ainsi qu'il ne sera pas dit de nous comme dans Osée : « Mon peuple est dur à se convertir... Appelé à regarder en haut, personne sait lever le regard. » (Os 11, 7)!
- Ce matin, je vous invite, une fois de plus, à prier pour toute la congrégation –car c'est toute la congrégation qui est en Chapitre-; prier pour que nous sachions lever le regard et LE reconnaître. Comme Marie Madeleine, « si nous le cherchons du fond de nous-mêmes, il se laissera trouver... » (Jérémie 29, 13-14)... et il nous redira notre nom et notre mission.
- À la fin de la célébration, vous recevrez le feuillet de route du Chapitre qui sera envoyé à toute la congrégation ainsi qu'à nos membres associés et des Nouvelles Formes de Consécration. Notre bulletin électronique, e-Courant, vous gardera aussi informéEs et en communion, tout au long de notre temps à Pierrefonds.
- Alors, en ce 25 juin 2016, je déclare ouvert le 25^e Chapitre général de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Croix qui a été convoqué par la Lettre circulaire numéro 4, en date du 16 février 2016 et qui est légitimement assemblé en conformité avec les normes établies par les Constitutions de la Congrégation.
- Le Calendrier de Solidarité vous a permis de prier pour nous qui vivons ce temps de l'Esprit à Pierrefonds. Aujourd'hui, je vous invite à accueillir chaque capitulante ici présente, pour confirmer chacune et toutes dans cette mission qui nous est confiée, mission d'attention, de « bien-veillance », de recherche commune, d'écoute de l'Autre pour nous laisser brûler le cœur, « obéir » aux projets du Dieu de la VIE et avancer « Ensemble... sur les chemins de résurrection du monde... ».

Kesta Occident, c.s.c.

25 juin 2016